

À Madame Marguerite

Il faut que j'aïlle tanter

L'oreille de MARGUERITE,

Et dans son palais chanter

Quel honneur elle merite :

Debout Muses, qu'on m'atelle

Vostre charette immortelle,

Affin qu'errer je la face

Par une nouvelle trace,

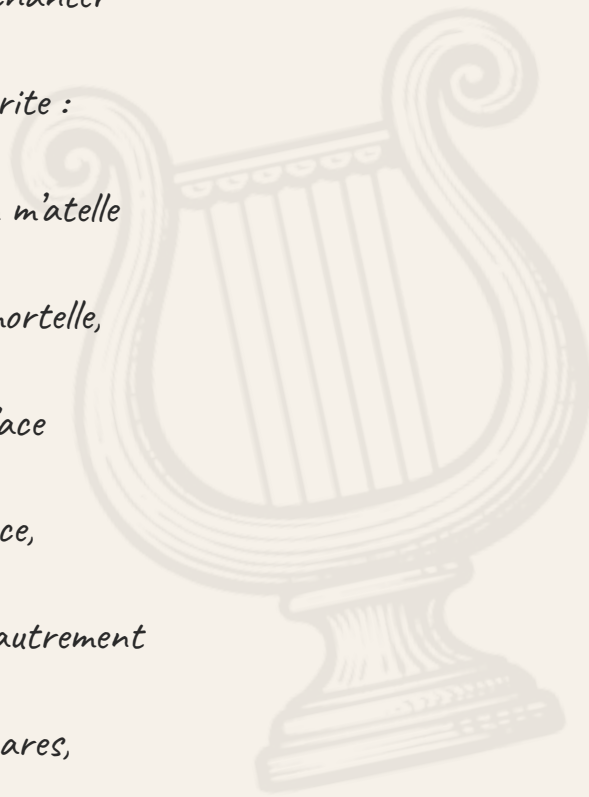
Chantant la vierge autrement

Que nos poètes barbares,

Qui ses saintes vertus rares

Ont souillé premierement.

J'ai sous l'esselle un carquois



Gros de fleches nompareilles,

Qui ne font bruire leurs vois

Que pour les doctes oreilles :

Leur roideur n'est apparante,

A telle bande ignorante,

Quand l'une d'elles annonce

L'honneur que mon arc enfonce :

Entre toutes j'elirai

La mieus sonnante, & de celle

Par la terre universelle

Ses vertus je publierai.

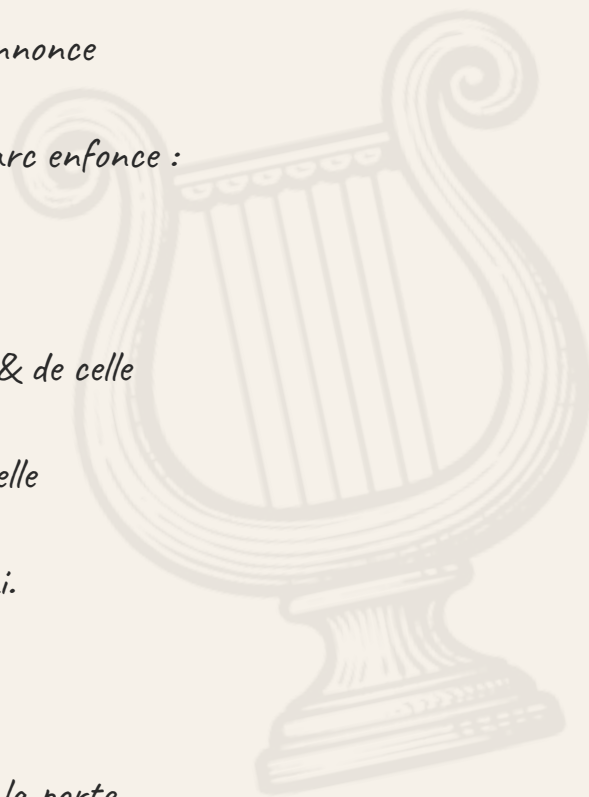
Sus mon Ame, ouvre la porte

A tes vers plus dous que miel,

Affin qu'une fureur sorte

Pour la ravir jusque au ciel :

Du croc arrache la Lire



Qui tant de gloire t'aquit,
Et vien sus ses cordes dire
Comme la Nimphe nâquit.

Par un miracle nouveau
Pallas du bout de sa lance
Ouvrit un peu le cerveau
De François seigneur de France.

Adonques Vierge nouvelle

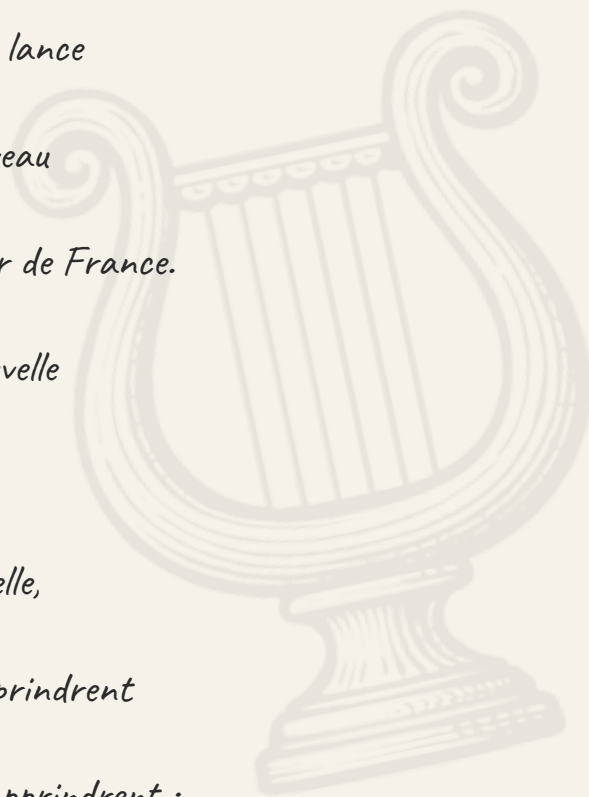
Tu sortis de sa cervelle,
Et les Muses qui te prindrent
En leurs sciences t'apprirent :

Mais quand le tens eut parfait

L'acroissance de ton age,

Tu pensas en ton courage,

De mettre à chef un grand fait.



Tes mains s'armerent alors

De l'horreur de deux grands haches :

Tes braz, tes flancs, & ton cors,

Sous un double fer tu caches :

Une menassante creste

Branloit au hault de ta teste

Joant sur la face horrible

D'une Meduse terrible :

Ainsi tu alas trouver

Le vilain monstre Ignorance,

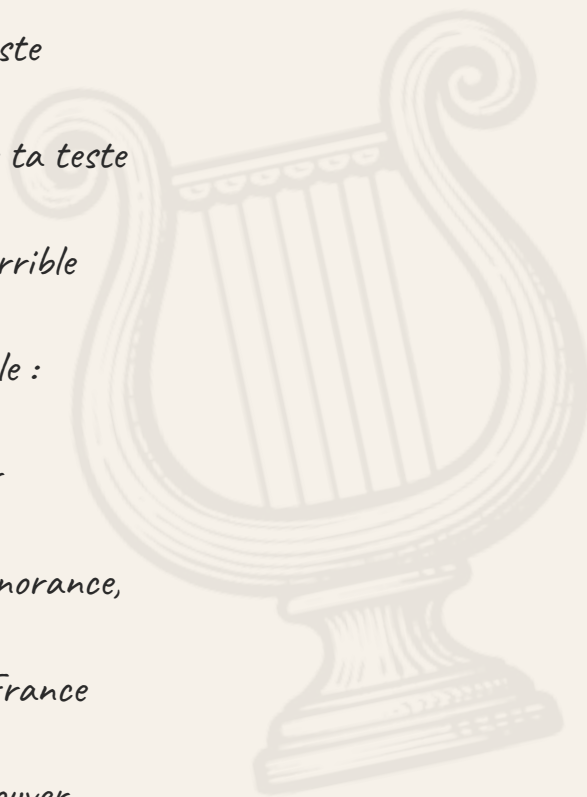
Qui souloit toute la France

Desous son ventre couver.

L'ire qui la Beste offense

En vain irrita son cueur,

Pour la pousser en defense



S'opposant au bras vainqueur :

Car le fer pront à la batre

Ja dans son ventre est caché,

Et ja trois fois voire quatre,

Le cueur lui a recherché.

Le Monstre gist etandu,

De son sang l'herbe se mouille :

Aus Muses tu as pandu

Pour Trophée sa depouille :

Puis versant de ta poitrine

Mainte source de doctrine,

Au vrai tu nous fais connoistre

Le miracle de ton estre.

Pour cela je chanterai

Ce bel hinne de victoire,



Et de France à la Gent noire

L'enseigne j'en planterai.

Mais moi qui suis le témoin

De ton los qui le monde orne,

Il ne faut ruer si loin

Que mon trait passe la borne :

Frape à ce coup MARGUERITE,

Et te fiche en son merite,

Qui luit comme une planette

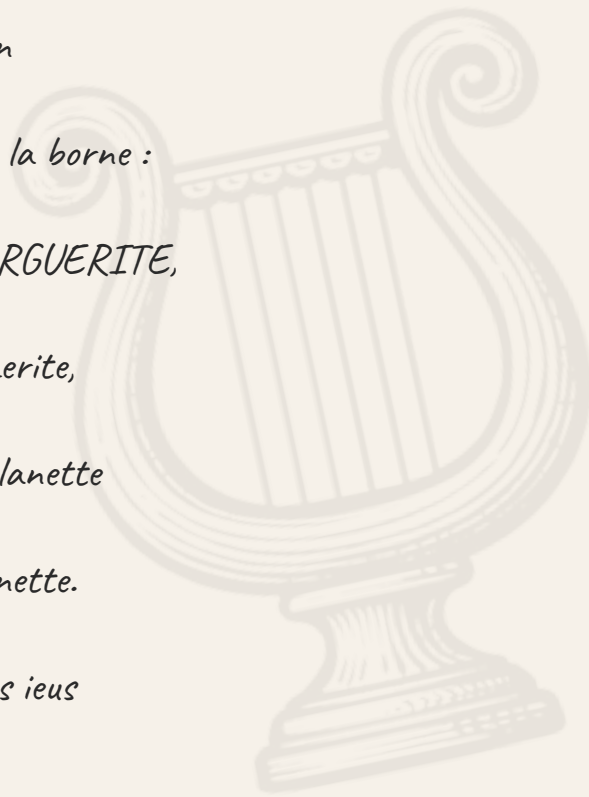
Ardante la nuit brunette.

Repandon devant ses ieus

Ma musique toute neuve

Et ma douceur qui abreuve

L'honneur alteré des cieus.



Affin que la Nimphe voie

Que mon luc premierement

Aus François montra la voie

De sonner si proprement :

Et comme imprimant ma trace

Au champ Attiq' & Romain,

Callimaq', Pindare, Horace,

Je deterrai de ma main.

Pierre de Ronsard (1524-1585)

